

saynète sur l'austérité  
pôle « agitprop »  
théâtre de rue-PG.

## Beethoven et l' austérité

5 acteurs minimum, chanteurs si possible.

Sinon, inscrire les paroles chantées sur 10 panneaux (voir 1<sup>er</sup> tableau)

matériel : de quoi diffuser les 25 premières secondes de la 5<sup>ème</sup> symphonie de Beethoven

- une cape noire (style Dracula) sur laquelle on a collé 3 étiquettes FMI, BCE, UE
- dents de vampire
- sacs ou boîtes sur lesquels on peut voir écrit : SANTÉ, ÉCOLE, TRANSPORTS, RETRAITE, CULTURE, EAU, .....
- une tenue de « président de la République » (costume, cravate, écharpe GOUVERNEMENT)
- une tenue de citoyen (casquette, bleu de travail ou blouse,...)
- un téléphone portable, assez voyant

### Prologue :

*le crieur* : Approchez, Mesdames et messieurs, approchez ! Il y a exactement 204 ans, le grand Ludwig van Beethoven découvrait qu'il devenait sourd ! Tragique destin pour un musicien renommé, qui exprima son désarroi en écrivant une 5<sup>ème</sup> symphonie ! Écoutons le début de cette symphonie grandiose qui porte justement le nom de « Austérité »...euh ...non... pardon...(il consulte ses notes)... de « Destin ». Il sort.

**1<sup>er</sup> tableau** : Les 5 chanteurs apparaissent un à un sur le rythme de la musique en chantant ou en montrant leurs panneaux :

*chanteur 1* : L'austérité

*chanteur 2* : est confirmée

*chanteur 3* : L'austérité    *chanteur 4* : l'austérité    *chanteur 5* : va progresser

*chanteur 3* : L'austérité    *chanteur 4* : l'austérité    *chanteur 5* : va étrangler

*chanteur 1* : Tout n'est pas perdu

*chanteur 2* : nous pouvons lutter

*tous* : contr' la fatalité

*Ils sortent. Voir déplacement sur la fiche technique.*

**2<sup>ème</sup> tableau** : 2 rôles parlés : 2 militants FdG – 3 rôles muets : le président, le citoyen, la Troïka

*Un militant téléphone* : Allo ! Beethoven !.....Allo, allo !...Décidément il est vraiment sourd ! J'veais appeler Jean-Marc Hollande.... Allo ! Jean-Marc Hollande !.... Allo, allo !...Mais il est sourd lui aussi !

*Un 2<sup>ème</sup> militant intervient* : Qu'est-ce que tu leur veux, à Beethoven et Hollande ?

*le 1<sup>er</sup>* : ...leur dire que le destin, euh... la fatalité, ça n'existe pas et qu'il y a une alternative. Mais ils veulent rien entendre ! (on peut chanter « ...la fatalité ça n'existe pas » sur l'air de Gilbert Bécaud : La solitude, ça n'existe pas)

*le 2<sup>ème</sup>* : Pour Beethoven, c'est peine perdue, il est mort, sourd. Pour Jean-Marc Hollande.....peine perdue aussi. Il n'est pas mort, mais ça ne va pas tarder. Son pouls est faible, 36% d'après les sondages ! Et puis il est sourd à toutes propositions du Front de Gauche. On ne peut pas lutter contre le destin.

*le 1<sup>er</sup>* : C'est quoi le destin pour Jean-Marc Hollande ?

*le 2<sup>ème</sup>* : Je vais t'expliquer. (il entraîne le 1<sup>er</sup> sur le côté)

Il était une fois.....un paysan qui avait un mulet....( on voit apparaître sur la scène un « président de la République » qui tire derrière lui un citoyen sur les manches et jambes duquel sont écrits : Grèce, Portugal, Espagne, France)

Ce mulet travaillait dur et bien, ce qui plaisait au paysan, mais il lui coûtait fort cher en nourriture. (on voit le président verser dans les mains du citoyen un peu de chacun des sacs santé, école.....)

Comme il avait de moins en moins d'argent, car les impôts étaient lourds et il avait toujours des dettes à rembourser (on voit apparaître le personnage « Troïka » ), il essaya un jour de lui donner un peu moins à manger (le président redonne à « manger au citoyen et tend le sac « culture à la Troïka).

Le mulet continua de travailler comme avant. Alors, une semaine plus tard, le paysan diminua encore un peu la ration (même jeu. Le président donne le sac « santé »). Le mulet travailla comme à l'accoutumée.

Enhardi par cette expérience, le paysan retira encore un peu plus au fil des jours suivants (même jeu. Un autre sac tendu à la Troïka ; etc...).

Brave petit mulet ! Il travaillait toujours avec ardeur et le paysan se frottait les mains.(en aparté) Comme le Medef ! Hélas ! Au bout de 6 semaines (autant que de sacs), un matin qu'il s'apprêtait à l'atteler pour aller au marché, le paysan trouva son mulet mort. Mort de faim ! (le citoyen, épuisé, fini par s'écrouler aux pieds du président catastrophé).

### **3<sup>ème</sup> tableau :**

*le 1<sup>er</sup> militant* : J'vois pas l' rapport avec Beethoven.

*le 2<sup>ème</sup>* : Avec Beethoven, y en n'a pas. Avec Hollande, si ! C'est l'austérité assurée !

*le 1<sup>er</sup>* se retournant le tableau : Mais, ton mulet, c'est un citoyen ! On ne peut pas le laisser comme ça ! (il court vers celui-ci pour le réanimer, le relève)

*le 2<sup>ème</sup>* : T'as raison ! Il faut réagir ! (Il attrape le Président par la manche).

Maintenant, tu vas nous écouter ! C'est grâce à nous que tu as été élu, et pas grâce à la finance. Il y a d'autres moyens que l'austérité pour résoudre la crise. L'austérité, c'est la saignée des vampires de la finance qui affaiblissent les états.

*le 1<sup>er</sup>* (s'adressant à la foule) : Il y a un autre monde possible, mais il est dans celui-là.

*le 2<sup>ème</sup>* : C'est Beethoven qu'a dit ça ?

*le 1<sup>er</sup>* : Non, c'est Paul Eluard. (il entraîne le citoyen vers la sortie et lui dit) Dis donc toi, faut qu'tu adhères au Parti de Gauche, parce que.....

*le 2<sup>ème</sup>* faisant de même avec le Président : Y a 2 jours, le Parti de Gauche a proposé un contre-budget. T'en penses quoi ?.....

On réentend éventuellement la 5<sup>ème</sup> symphonie.

## Fiche technique

### 1/ les personnages : 5 minimum

- un crieur, plutôt animateur télé, très volubile, voix qui porte. Il a à la main des fiches mnémo. Bien habillé, vêtements assez voyants, de couleur sauf le pantalon. Après son annonce, il sort et devient un des chanteurs du tableau 1 (changer de veste rapidement), puis un personnage muet du tableau 2, peut-être le personnage « Troïka » qui a juste une cape à mettre.
- 5 chanteurs, en habits noirs ou foncés. Voir plus loin leurs déplacements. Ils se répartissent par la suite les 5 personnages du tableau 2.
- un 1<sup>er</sup> militant Front de Gauche, tenue quelconque avec un badge Parti de Gauche/Front de Gauche. Il a un téléphone portable assez voyant.
- un 2<sup>ème</sup> militant FdG, tenue similaire. S'il n'est pas sûr de sa mémoire, il peut sortir de sa poche un « Livre d'histoires » dans lequel le texte sera fixé.
- un président(e) de la République (rôle muet), de préférence en costume-cravate, une banderole blanche marquée GOUVERNEMENT en travers du torse.
- un citoyen(ne), rôle muet, en bleu de travail ou blouse blanche ou tout autre tenue de travail.
- un personnage genre Dracula (rôle muet), avec éventuellement des dents de vampire, une cape noire sur le dos, sur laquelle sont inscrits de façon visible les 3 sigles FMI, BCE et UE. Il symbolise la Troïka. Quand il est sur scène, il se tient très droit, telle une statue de pierre, l'air sévère et intolérant.

### 2/ la mise en scène :

- prologue : rien de particulier. L'acteur est seul face au public. A la fin de son annonce, il sort vite se changer et devient le chanteur 3, 4 ou 5.
- 1<sup>er</sup> tableau : les chanteurs 1 et 2 sont de part et d'autre de la « scène » en arrière-plan. Ils entrent chacun leur tour en chantant leur réplique, visage vers le public.  
Les chanteurs 3,4 et 5 se suivent et passent devant les autres en chantant leur réplique à tour de rôle et face au public. Attention, l'enchaînement est rapide !  
Ils font demi-tour, le chanteur 3 en tête, et viennent se placer devant les chanteurs 1 et 2 en chantant à tour de rôle leur 2<sup>ème</sup> réplique.  
Le chanteur 1 chante à son tour et se place devant le chanteur 3, le chanteur 2 fait de même et se place devant le chanteur 5.  
Pour la dernière réplique, les chanteurs 3,4 et 5 s'intercalent entre 1 et 2.  
Les 5 chanteurs sortent sur le prolongement de la dernière note.  
N.B. Bien articuler pendant le chant, en appuyant sur les consonnes pour la compréhension du texte.

- 2<sup>ème</sup> tableau : Le 1<sup>er</sup> militant entre en scène en composant un numéro sur son portable. Le 2<sup>ème</sup> militant entre sur « ....*Mais il est sourd lui aussi!* » Avant de raconter l'histoire, qu'il peut faire semblant de lire dans un livre s'il ne sait pas son texte (mais mieux vaut le par cœur !), il entraîne le 1er sur un côté de la scène, pour laisser l'autre côté au tableau vivant. Le 1er militant tourne le dos au tableau. Pendant sa narration, le 2<sup>ème</sup> s'adresse au 1<sup>er</sup>, mais a toujours un œil sur le tableau vivant pour synchroniser gestes des uns et paroles de l'autre. Le citoyen mime différents métiers entre ses « repas ».

- 3<sup>ème</sup> tableau : les 3 rôles muets ne bougent plus.

Le 1<sup>er</sup> militant se retourne vers le tableau vivant sur la phrase « ... *c'est l'austérité assurée* » et montre le citoyen du doigt quand c'est à son tour de parler. Puis il se précipite, le ranime par des tapes (légères, bien sûr...), le relève. Ils se tournent vers le 2<sup>ème</sup> militant.

Le 2<sup>ème</sup> militant attrape la manche du président et ils font quelques pas vers le public. Pendant cette dernière réplique, la Troïka, qui était restée de marbre tout au long de la pièce, s'éclipse sur la pointe des pieds, mais de façon bien visible au public. Les autres sortent par deux de chaque côté.

On peut réentendre la symphonie de Beethoven sur la sortie des acteurs.